LE PHARE DE LA TOUR DE SION

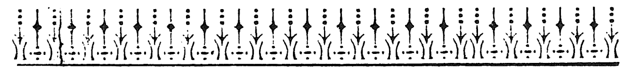
Messager de la Présence de Christ

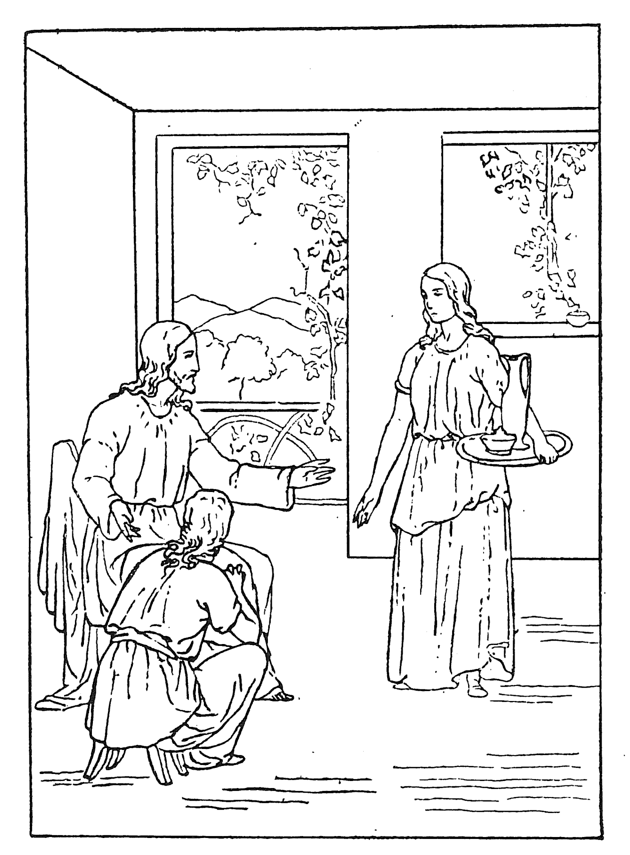
« Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ? » — « Le Matin vient et la Nuit aussi. » — Esaïe XXI, 11, 12.
« Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour ; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend. » — Hab. 2 : 1.

Octobre 1903 ALLEGHÉNY & YVERDON **N° 1**

NOURRITURE POUR LES CHRÉTIENS RÉFLÉCHIS

Sous ce titre, notre Société *(Zion's Wacht Tower)* publia, en 1881, une brochure qui eut une immense circulation. Le vol. I de la série de l'**Aurore du Millénium**, le « **Plan des Ages** », remplace avantageusement les enseignements de cette brochure, étant plus complet et dans un ordre plus systématique : le contenu de ce journal en est un extrait.





"Mary hath chosen the better part."
« Marie a choisi la bonne part »

La Venue de Notre Seigneur

SON BUT

Le rétablissement de toutes choses

« Et qu'Il envoie celui qui vous a été prêché [ou désigné] d'avance, Jésus-Christ, que le ciel doit retenir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé dès les siècles par la bouche de tous ses saints prophètes. » — Actes, III, 19-21.

Notre Seigneur avait l'intention de faire comprendre à ses disciples qu'il reviendrait dans un certain but en une certaine manière et à un certain temps, c'est, comme nous le présumons, admis et cru par tous ceux à qui les Ecritures sont familières ; car s'il dit : « Quand je m'en serai allé... je reviendrai » (Jean 14 : 3), il fait certainement allusion à sa **seconde venue en personne.**

Plusieurs croient que lorsque des pécheurs se convertissent, cela forme un acheminement vers la venue du Seigneur, et qu'il continuera à venir ainsi jusqu'à ce que tout le monde soit converti, et alors il serait venu entièrement.

Evidemment, ceux-là perdent de vue le témoignage de la Bible à cet égard ; elle déclare l'inverse de ce qu'ils attendent : que, à l'époque du second avènement de Jésus, le monde sera loin d'être converti à Dieu : « aux derniers jours il surviendra des temps fâcheux. Car les hommes seront... amis des voluptés [des plaisirs] plutôt que de Dieu » (2 Tim. 3 : 1-4) : « les hommes méchants et séducteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits » (v.

13). Ils oublient l'avertissement spécial de Jésus à son petit troupeau : « Veillez sur vous-mêmes, de peur... que ce jour-là ne **vous** surprenne inopinément. Car il surviendra comme **un filet** sur tous ceux qui habitent la surface de la terre [et qui ne prennent garde] » (Luc 21 : 34, 35). Puis nous pouvons être certains qu'aucune allusion n'est faite à la conversion des pécheurs, quand il est dit : « Toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui » quand ils le verront venir (Apoc. 1 : 7). Les hommes se lamentent-ils à cause de la conversion des pécheurs? Bien au contraire, si ce passage se rapporte, comme presque tous l'admettent, à la présence de Christ sur la terre, il enseigne que tous sur la terre n'aimeront pas l'éclat de son apparition, ce qu'ils feraient certainement s'ils étaient tous convertis.

La majeure partie des chrétiens attendent une venue et une présence réelle du Seigneur, mais ils **reculent** de beaucoup **l'époque** de cet événement; ils prétendent que le monde doit être converti par les efforts de l'Eglise dans sa condition actuelle, et qu'ainsi l'âge du Millénium s'introduirait. Ils disent que lorsque le monde aura été converti, Satan lié, que la connaissance de l'Eternel aura rempli toute la terre, et que les nations ne s'exerceront plus à la guerre, qu'alors l'œuvre de l'Eglise dans sa présente condition sera achevée; et que lorsqu'elle aura accompli cette grande et difficile tâche, le Seigneur viendra pour terminer les affaires terrestres, pour récompenser les croyants et condamner les pécheurs.

Quelques passages de l'Ecriture pris séparément semblent appuyer cette manière de voir, mais, si la parole et le plan de Dieu sont regardés comme un tout, il s'ensuit que tous favorisent l'opinion opposée, c'est à dire que Christ viendra avant la conversion du monde et régnera dans le but de le convertir. On verra que maintenant l'Eglise est mise à l'épreuve; que le salaire promis à l'Eglise après sa glorification consistera dans sa part au règne du Seigneur Jésus; et que c'est la promesse de Dieu de bénir le monde par son intermédiaire, pour faire arriver toute créature à la connaissance de l'Eternel. Telles sont les promesses spéciales du Seigneur : « Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône. » « Ils vécurent et régnèrent mille ans avec le Christ. » — Apoc. 3 : 21; 20 : 4.

L'apôtre (Act. 15 : 14) dit que le **but principal** de l'Evangile dans l'âge présent est « de tirer un peuple, hors des gentils », qui portât le nom de Christ. Ce peuple est l Eglise victorieuse, qui sera unie avec lui lors de son second avènement et recevra son nom. L'annonce de l'Evangile au monde est, durant cet âge-ci, un but secondaire.

Vos voies ne sont pas mes voies.

Esaïe 55 : 8-11.

Si nous examinons plus à fond les plans révélés de Dieu, nous aurons une vue plus générale du premier et du second avènement; nous devons nous rappeler que les deux événements sont en rapport comme faisant partie d'un seul et même plan. L'œuvre spéciale du premier avènement était de **racheter** le genre humain ; l'œuvre du second est de **restaurer**, de bénir et de délivrer les rachetés. Ayant donné sa vie en rançon pour tous, notre Sauveur monta au ciel pour présenter ce sacrifice au Père, faisant ainsi l'expiation des péchés du peuple (Hébr. 9 : 12, 24 et 28). Il retarde sa venue et permet que « le prince de ce monde » continue d'avoir l'empire du mal jusqu'à ce que chaque membre de « l'Epouse, la femme de l'Agneau », soit sorti victorieux des influences du « présent monde mauvais », — soit devenu **digne** d'un tel honneur. Alors l'œuvre de distribuer à tout le monde les grandes bénédictions acquises par son sacrifice pourra commencer, et Christ sortira pour bénir toutes les familles de la terre.

Assurément, la restauration et la bénédiction auraient pu commencer de suite, lorsque le prix de la rançon fut payée par le Rédempteur et, alors, la venue du Messie n'eût été qu'un événement, le règne et la bénédiction commençant sur le champ, comme les apôtres s'y attendaient en premier lieu (Act. 1 : 6). Mais « Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous » — l'Eglise chrétienne — (Hébr. 11 : 40); c'est donc dans notre intérêt que le règne du Christ est séparé des souffrances du Chef par ces dix-huit siècles. Cette période entre le premier et le second avènement, entre la rançon pour tous et la bénédiction pour tous, est destinée à l'épreuve et à l'élection de l'Eglise, qui est le corps du Christ; autrement, il n'y aurait eu qu'un seul avènement; l'œuvre qui se fera durant la période de sa seconde présence, dans le Millénium, aurait suivi la résurrection de Jésus. Ou bien, au lieu de dire que l'œuvre du second avènement aurait suivi incontinent l'œuvre du premier, disons plutôt que si Jéhovah n'avait pas eu l'intention de choisir un « petit troupeau », « le corps du Christ », le premier avènement n'aurait pas eu lieu à l'époque où il a eu lieu réellement, mais serait survenu au temps du second avènement et, ainsi, il n'y en aurait eu qu'un seul. Car Dieu, évidemment, toléra le mal six mille ans; le septième millénaire par contre est destiné à la purification et au rétablissement de toutes choses.

Ainsi l'on voit que la venue de Jésus, comme sacrifice et rançon pour les pécheurs, précéda d'assez longtemps le temps de bénédiction et de restauration pour permettre l'élection de son « petit troupeau » de « cohéritiers ». Cela explique le retard que Dieu mit à distribuer les bénédictions promises rendues possibles depuis que la rançon fut donnée. Les bénédictions viendront au temps dû, comme proposé originairement, bien que, pour un but glorieux, le prix fût payé longtemps d'avance, contre toute attente humaine.

L'apôtre nous rappelle que Jésus était absent de la terre — dans le ciel — durant tout l'intervalle de son ascension jusqu'au début des temps du rétablissement de toutes choses, ou de l'âge millénaire, — « lequel il faut que le ciel retienne **jusqu'aux** temps du rétablissement de toutes choses, » etc. (Act. 3 : 21). Du moment que les Ecritures enseignent que le but du second avènement de notre Seigneur est le rétablissement de toutes choses, et qu'à l'époque de son apparition les nations bien loin d'être converties, seront plutôt irritées (Apoc. 11 : 18) et en opposition les unes avec les autres, il nous faut admettre ou bien que l'Eglise n'a pas accompli sa mission et que jusque-là le plan de Dieu a échoué, ou bien, comme nous le prétendons et l'avons démontré, que la conversion du monde dans l'âge présent n'était

pas attendue de l'Eglise, mais que sa mission a été celle de prêcher l'Evangile pour un **témoignage** et de se préparer elle-même sous la direction divine pour son grand œuvre futur. Dieu n'a encore épuisé en aucune façon ses moyens de convertir le monde. Non, que disons-nous : Il n'a pas même encore **essayé** la conversion du monde.

Combien cela doit-il être difficile pour ceux qui maintiennent que Jéhovah tente depuis six mille ans de convertir le monde et qu'il échoue toujours, de faire concorder de telles idées avec la Bible, qui nous assure que le plan de Dieu s'exécutera et que sa parole ne retournera pas à lui sans effet, mais qu'elle fera tout ce qu'il aura ordonné et mènera à bien **la chose pour laquelle il l'a envoyée** (Esaïe 55 : 11). Le fait que le monde n'a pas encore été converti et que la connaissance de l'Eternel n'a pas encore rempli la terre, nous prouve qu'elle n'a pas encore été **envoyée** pour cette mission.

Si nous portons nos regards en arrière, nous observons le choix ou l'élection d'Abraham et de certains de ses descendants comme les canaux par lesquels devait venir celui qui doit bénir toutes les familles de la terre, la semence promise (Gal. 3 : 29). Nous observons aussi le choix d'Israël d'entre toutes les nations comme la seule en laquelle Dieu illustra d'une manière typique comment le grand œuvre pour le monde s'accomplirait, — sa délivrance d'Egypte, son Canaan, ses alliances, ses lois, ses sacrifices pour les péchés, pour l'effacement de sa culpabilité et pour l'aspersion du peuple, et son sacerdoce pour accomplir tout cela, était une miniature et une représentation typique du vrai sacerdoce et des vrais sacrifices pour la purification de toute l'humanité. Dieu dit de ce peuple : « Je n'ai connu que vous d'entre toutes les familles de la terre » (Amos 3 : 2). Ce peuple seul fut connu jusqu'à ce que Christ vint ; et encore après, car son ministère était limité en lui, et il ne voulut pas permettre à ses disciples d'aller chez d'autres. Lorsqu'il les envoya il leur dit : « N'allez point vers les gentils et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. » Pourquoi Seigneur ? C'est parce que, leur répondit-il : « je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël» (Matth. 10 : 5, 6 ; 15 : 24). Tout son temps jusqu'à sa mort était voué à ce peuple, et c'est là que s'accomplit sa première œuvre pour le monde, la première manifestation de sa grâce libre et abondante pour tous, et qui au temps déterminé doit tourner à la bénédiction de tous : quand la troupe élue (pour être fils de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ notre Seigneur, — tous ceux qui auront affermi leur vocation et leur élection) sera complète, alors seulement le plan de Dieu pour le salut du **monde** commencera.

La **semence** ne brisera pas la tête du serpent avant qu'elle ne soit élue, développée et élevée à la puissance. « Le Dieu de paix écrasera **bientôt** Satan sous vos pieds » (Rom. 16 : 20 ; Gen. 3 : 15). L'âge de l'Evangile prépare la chaste vierge, l'Eglise fidèle, pour l'Epoux qui vient. Et à la fin de l'âge, quand elle sera « préparée » (Apoc. 19 : 7), l'Epoux vient et celles des vierges qui seront prêtes entrent avec lui aux noces, — le second Adam et la seconde Eve deviennent un, et alors l'œuvre glorieux de rétablissement commencera. Dans l'économie prochaine (les nouveaux cieux « et la nouvelle terre »), l'Eglise ne sera plus la vierge fiancée (2 Cor. 11 : 2), mais l'épouse ; et alors « l'Esprit et l'Epouse diront : Viens. Que celui aussi qui entend, dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; et quiconque [alors] veut de l'eau de la vie en prenne, sans qu'elle lui coûte rien. » — Apoc. 22 : 17.

L'âge de l'Evangile, bien loin d'être la fin de la mission de l'Eglise n'est que la préparation nécessaire pour le grand œuvre futur. La création tout entière gémit, après cette bénédiction promise, et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce jour ; elle attend avec ardeur et anxiété **la révélation** des fils de Dieu (Rom, 8 : 19-22). C'est une précieuse vérité que la grâce universelle a été prévue complètement dans le plan de notre Père, aussi bien pour ceux qui sont morts que pour les vivants, ainsi que l'occasion bénie de l'âge qui vient.

La plupart de ceux qui peuvent apercevoir quelque chose des dons à venir du ciel et qui savent apprécier le fait que le Seigneur vient pour distribuer les grandes bénédictions acquises par sa mort, oublient de voir jusqu'à présent que ceux qui sont dans les tombes ont tout autant d'intérêt à ce glorieux règne du Messie que ceux qui à ce moment-là ne seront pas aussi complètement dans les liens de la corruption, — de la mort. Mais aussi vrai que Jésus mourut pour **tous**, aussi sûrement faut-il que tous reçoivent les biens et les facilités qu'il a rachetés par son propre sang. Il s'ensuit donc que dans le Millénium nous devons attendre des bénédictions pour tous ceux qui sont dans la tombe aussi bien que pour ceux qui n'y seront pas ; et nous trouverons d'abondantes preuves sur ce point, si nous pénétrons plus avant dans le témoignage du Seigneur. C'est justement parce que, dans son plan, l'Eternel a décidé de les relâcher que ceux qui sont dans la tombe sont appelés « **les captifs de l'espérance**. »

Quel est, et quel sera le sort des milliards d'hommes qui ont vécu sur la terre ? Dieu, ne disposa-t-il rien pour ceux dont il doit avoir prévu la condition et les circonstances ? Ou conçut-il, dès la fondation du monde, des projets inhumains et cruels pour leurs tourments éternels et sans espoir, comme plusieurs de ses enfants le prétendent ? Ou a-t-il préparé une voie dans la hauteur et la profondeur, dans la longueur et la largeur de son plan, de manière à ce que tous puissent encore arriver à la connaissance de ce **seul nom**, et qu'en devenant obéissants à ses ordonnances, ils puissent goûter et posséder la vie éternelle ? Nous lisons que «Dieu est amour», et que « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point ? » (1 Jean 4 : 8 ; Jean 3 : 16). Ne semblerait-il pas que si Dieu avait tant aimé le monde il n'aurait pas seulement pris des précautions pour que les croyants puissent être sauvés, mais aussi pour que tous puissent entendre afin de pouvoir croire ?

Plus loin, si nous lisons : « Cette lumière était la véritable, qui éclaire tout homme venant au monde» (Jean 1 : 9), notre raison nous dit : Non, jamais tout homme n'a été éclairé, pour autant que nous pouvons voir, notre Seigneur n'a éclairé qu'un bien petit nombre parmi les millions d'habitants de la terre. De nos jours, où la lumière est plus répandue, des millions de païens ne donnent pas plus signe d'une telle illumination que n'en donnaient les Sodomites et des myriades d'autres dans les âges passés.

Nous lisons que Jésus-Christ par la grâce de Dieu souffrit la mort « **pour tous** » (Hébr. 2 : 9). Mais s'il souffrit la mort pour cinquante milliards environ et que pour une autre cause ce sacrifice ne devint efficace que pour deux milliards et demi, la rédemption n'avait-elle presque entièrement échoué ? Et dans ce cas, le message de l'apôtre ne dit-il pas trop? Si nous lisons : « Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour **tout le peuple** le sujet d'une grande joie » (Luc 2 : 10), et, regardant autour de nous, nous nous apercevons que ce ne fut une bonne nouvelle que pour un « petit troupeau » et non pour tout le peuple, cela ne nous force-t-il pas de nous étonner et de supposer que les anges avaient peut-être exagéré la bonté et la largeur de leur message et estimé trop haut l'importance de l'œuvre à accomplir par le Messie qu'ils annoncèrent.

Un autre passage : « Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Christ Jésus qui s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Tim. 2 : 5. 6). Une rançon pour tous? Alors pourquoi **tous** n'auraient-ils pas quelque bénéfice de la mort du Christ? Pourquoi **tous** ne devraient-ils pas arriver à la pleine connaissance de la vérité, afin qu'ils puissent croire?

La Clef divine. — Le Plan des Ages.

Combien paraissent obscures et incompréhensibles ces expressions sans la clef! Mais si nous trouvons la clef du plan de Dieu, tous ces textes, d'une voix unanime, déclarent : « Dieu est amour ». Cette clef se trouve dans la dernière partie du texte que nous venons de citer : « qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, **le témoignage en son propre temps** (au temps fixé ou déterminé) ». Dieu a pour toute chose un temps propre. Il aurait pu le témoigner à tous, lors de leur vivant ; mais puisqu'il ne le fit pas, cela prouve que le « propre temps » du plus grand nombre est encore futur. Le présent est le « propre temps » d'écouter pour ceux qui font partie de l'Eglise, de l'Epouse du Christ, et qui participeront à l'honneur du royaume des cieux ; que celui qui a maintenant des oreilles pour ouïr, écoute et soit attentif, et il sera béni. Quoique Jésus payât notre rançon avant que nous fussions nés, notre «propre temps» d'ouïr ne vint que longtemps après, et ce n'est que la compréhension qui créa notre responsabilité ; et cela en proportion de notre capacité et de notre connaissance. Le même principe s'applique à tous : au temps déterminé par Dieu, il sera témoigné à tous, et tous auront alors l'occasion de croire et d'être bénis par ce moyen.

L'opinion prédominante est que la mort met fin à toute épreuve ; mais il n'y a aucun passage qui l'enseigne ainsi ; et tous ceux que nous venons de citer et plusieurs autres seraient insignifiants ou pires, si la mort mettait fin à tout espoir de la masse ignorante du monde. Voici le seul passage qu'on cite pour prouver cette manière de voir généralement soutenue : « Si un arbre tombe vers le midi ou vers le septentrion, en quelque lieu qu'il soit tombé il y demeurera » (Eccl. 11 : 3). Mais si ce verset se rapporte à l'avenir de l'homme, il indique que, en quelque condition qu'il descende dans le sépulcre, aucun changement n'aura lieu jusqu'à sa résurrection.

Les Ecritures n'enseignent nulle part que la mort coupe court à toute épreuve future ainsi qu'on le croit généralement. Et comme Dieu n'a aucunement l'intention de sauver l'homme en tenant compte de son ignorance, mais « qu'il veut que **tous les hommes** soient sauvés et qu'ils parviennent à la pleine connaissance de la vérité » (1 Tim. 2 : 4) ; que la masse de l'humanité mourut dans l'ignorance et que » dans le sépulcre, où l'homme va, il n'y a ni œuvre, ni discours [pensées], ni science, ni sagesse » (Eccl. 9 : 10), Dieu a donc pourvu au réveil des morts, pour qu'ils puissent parvenir à la connaissance et, s'ils le veulent, à la foi et au salut. Son plan est donc que « comme tous meurent en Adam, de même tous revivent en Christ», mais chacun en son « propre rang », — premièrement l'Eglise, l'Epouse, le corps du Christ ; ensuite, pendant le Millénium, tous ceux qui deviendront siens pendant ces mille ans de sa **présence*** [traduit mal par **avènement ou venue**], le « propre temps » du Seigneur, où tous le connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux. — 1 Cor. 15 : 22, 23.

Nous voyons donc que le salut général, qui doit parvenir à chaque individu, consiste dans la lumière venant de la vraie lumière et dans l'occasion de choisir la vie ; et comme la plus grande partie de la race humaine est dans la tombe, il sera nécessaire de l'en faire sortir, afin que la bonne nouvelle d'un Sauveur puisse lui parvenir. Et nous voyons de même que le salut spécial, dont les croyants jouissent maintenant en espérance (Rom. 8 : 24), et dont la réalisation sera aussi révélée dans le Millénium à ceux qui « auront cru en ce jour-là », est un échange de l'esclavage du péché et de la corruption de la mort, contre la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Mais pour obtenir toutes ces bénédictions, on exige une soumission volontaire de chacun aux lois du royaume de Christ, — la rapidité avec laquelle la perfection est atteinte, indique le degré d'amour de chacun envers le Roi et envers sa loi d'amour. Si quelqu'un, éclairé par la vérité, est parvenu à la connaissance de l'amour de Dieu et est rétabli à la perfection humaine (que cela soit actuel ou compté comme tel), « se retire » et « se soustrait » (Hébr. 10 : 38), il sera exterminé du milieu du peuple (Actes 3 : 23), avec les incrédules. C'est la seconde mort. — Apoc. 21 : 8.

Nous voyons ainsi que tous les passages, paraissant si difficiles jusqu'ici, s'expliquent facilement par la déclaration, — « le témoignage en son propre temps ». **Au propre temps**, ce sera la « bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » **Au propre temps**, la véritable lumière éclairera tous les hommes qui sont venus au monde. Et ces passages ne peuvent être expliqués en aucune autre manière sans être dénaturés. Paul traite cet ordre d'arguments avec beaucoup d'énergie dans Rom. 5 : 18, 19 Il conclut que, comme tous les hommes furent condamnés à la mort par la transgression d'Adam, ainsi tous, indépendamment de leur démérite personnel, peuvent recevoir la vie par l'acceptation du second Adam.

Pierre nous dit qu'il a été parlé de cette restitution ou rétablissement par la bouche de tous les saints

* Le mot grec **Parousia** signifie partout **Présence**, comme par ex. dans Matth. XXIV. 3, 27, 37 et 39 ; 1 Cor. XV, 23 ; 2 Thess. IV, 15 ; 2 Thess. II, 1. 8 ; etc. — Voyez les remarques de la Bible, Version de Lausanne, la traduction française la plus littérale.

prophètes (Act. 3 : 19-21). Tous en parlent. Ezéchiel parle de la vallée d'ossements fort secs : « Ces os sont toute la maison d'Israël » : « Mon peuple, voici, je vais ouvrir vos sépulcres, et je vous tirerai hors de vos sépulcres, et je vous ferai rentrer dans la terre d'Israël. Et vous, mon peuple, vous saurez que je suis l'Eternel, quand j'aurai ouvert vos sépulcres, et que je vous aurai tirés hors de vos sépulcres. Et je mettrai mon esprit en vous, et vous revivrez, et je vous poserai sur votre terre ; et vous saurez que moi, qui suis l'Eternel, aurai parlé, et que je l'aurai fait, dit l'Eternel. » — Ez. 37 : 11-14.

Avec ceci s'accordent les paroles de Paul (Rom. 11 : 25-26). « C'est qu'un endurcissement (ou aveuglement) partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations [le peuple élu, l'épouse du Christ], soit entrée; et ainsi tout Israël sera sauvé, [ou ramené de son état d'être rejeté]; » car « Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a reconnu d'avance » (vers. 2). Les Israélites ont été rejetés de sa faveur pendant que l'épouse du Christ a été choisie, mais ils seront réinstallés aussitôt que cette œuvre sera accomplie (vers 28-33). Les prophètes abondent en descriptions, montrant comment Dieu les replantera et ne les arrachera plus. « Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : ... Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ferai retourner en ce pays, et je les y rebâtirai et ne les détruirai plus; je les planterai et ne les arracherai plus. Et je leur donnerai un cœur pour connaître que je suis l'Eternel, et il seront mon peuple, et je serai leur Dieu; car ils reviendront à moi de tout leur cœur » (Jér. 24: 5-7; 31 : 28; 32 : 40-42; 33: 6-16). Toutes ces déclarations ne peuvent se rapporter simplement aux délivrances des captivités de Babylone, de Syrie, etc., car les Israélites furent de nouveau arrachés après ces délivrances-là.

Plus loin l'Eternel dit encore : « En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants en sont agacées. Mais chacun [qui y meurt] mourra pour son iniquité » (Jér. 31 : 29-30). Cela n'est pas le cas maintenant. Chacun ne meurt pas pour ses propres péchés maintenant, mais à cause du péché d'Adam : — « Tous meurent en Adam. » C'est lui qui mangea les raisins verts du péché, et nos pères continuèrent à en manger, transmettant toujours plus de maladie et de misères à leurs enfants et hâtant par là le salaire du péché, — la mort. Le jour auquel « chacun [qui meurt] mourra pour sa propre iniquité » seulement, est le jour des mille ans de rétablissement ou de renouvellement de toutes choses. — Matth. 19 : 28.

Si plusieurs des prophéties et des promesses de bénédictions futures semblent s'appliquer à Israël seul, il faut se rappeler qu'Israël était un peuple typique, et qu'en vertu de cela les promesses faites à lui, bien qu'elles aient parfois une application spéciale à lui-même, s'appliquent généralement à tout le monde, dont Israël fut le type. Tandis qu'Israël, comme nation, était le type du monde entier, son sacerdoce était le type du « petit troupeau » élu (la tête et le corps du Christ), la « sacrificature royale » ; et les sacrifices, les purifications et les propitiations, exécutés pour Israël, symbolisaient les « sacrifices plus excellents », les purifications plus complètes et la propitiation ou l'expiation réelle « pour les péchés de tout le monde », dont Israël forme une partie.

Ce n'est pas tout cependant. Dieu mentionne d'autres nations par leur nom et promet leur restauration. Comme une illustration puissante, nous mentionnons les **Sodomites.** Si nous trouvons la restauration des Sodomites clairement enseignée, nous pouvons nous réjouir, à coup sûr, de la vérité de cette glorieuse doctrine du rétablissement de tout le genre humain, exprimée par la bouche de tous les saints prophètes. Et pourquoi les Sodomites n'auraient-ils pas, eux aussi, une occasion d'atteindre la perfection et la vie éternelle aussi bien qu'Israël, ou quelqu'un de nous? Ils n'étaient point justes, c'est vrai, mais Israël ne le fut point non plus, de même nous ne le fûmes pas, nous, qui maintenant entendons l'Evangile. « Il n'y a point de juste, non pas même un seul, » indépendamment de la justice qui nous est imputée par Christ, qui mourut pour tous. Les propres paroles de Jésus nous disent que quoique Dieu fit pleuvoir des cieux du soufre et du feu et les détruisît tous à cause de leurs iniquités, les Sodomites ne furent néanmoins pas de si grands pécheurs à ses yeux, que ne l'étaient les Juifs qui avaient plus de connaissance (Gen. 19 : 24; Luc 17 : 29). Aux Juifs du Capernaüm, il dit : « Si les miracles qui ont été faits au milieu de toi eussent été faits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui » — Matth. 11 : 23.

Par là notre Seigneur nous fait entendre que les Sodomites n'avaient pas encore eu une pleine occasion de salut; mais il la leur garantit lorsqu'il ajoute : « Mais je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus supportable au jour du jugement que le tien » (vers. 24). Le caractère du Jour du Jugement ainsi que son œuvre sont démontrés ailleurs.*) Pour aujourd'hui nous attirons particulièrement l'attention sur le fait que ce sera un temps **supportable** pour Capernaüm et encore **plus supportable** pour Sodome; parce que, quoique aucune des deux n'eût encore eu une **pleine** connaissance, qu'aucune n'eût goûté les bénédictions à venir par la « semence », Capernaüm toutefois pécha contre plus de lumière.

Et si Capernaüm et tout Israël ne sont pas oubliés, mais bénis, sous la « nouvelle Alliance », scellée par le sang de Jésus, pourquoi les Sodomites ne devraient-ils pas eux aussi être bénis parmi « toutes les familles de la terre ? » Assurément ils le seront. Et n'oublions pas que, comme Dieu « fit pleuvoir du ciel du feu et du soufre, qui **les fit tous périr** » plusieurs siècles avant le temps de Jésus, lorsqu'il est parlé de leur rétablissement, cela implique en même temps leur résurrection, leur venue hors du sépulcre (Esaïe 35 : 10). Au « temps voulu » les Sodomites seront réveillés de la mort et amenés à la connaissance de la vérité et seront bénis ensemble avec tous les autres peuples, par la « semence » promise. Alors ils seront mis à l'épreuve pour la vie éternelle.

Par cette pensée (et par aucune autre) nous pouvons comprendre les procédés du Dieu d'amour envers les Amalécites et d'autres nations dont il ne permit pas seulement mais ordonna même la destruction disant « Va maintenant, et frappe Amalek, et détruisez, à la façon de l'interdit, tout ce qu'il a, et ne l'épargnez point, mais fais mourir tant les hommes que les femmes, tant les grands que ceux qui tettent, tant les bœufs que les brebis et tant les chameaux que les ânes » (1 Sam. 15 : 3). Cette destruction de vie, en apparence indifférente et sans égards, semble être inconciliable avec le caractère de charité attribué à Dieu et

*) Voyez le chap. VIII de l'Aurore du Millénium, I.

avec l'enseignement de Jésus, « aimez vos ennemis », etc., jusqu'à ce que nous arrivions à reconnaître que dans le plan de Dieu il y a un « temps déterminé » pour chaque partie et que chaque membre de la race humaine y trouve sa place.

Nous pouvons voir maintenant que ces Amalécites, Sodomites et autres ont été mis en avant comme exemple de la juste indignation de Dieu, et de sa résolution de détruire finalement et complètement les ouvriers d'iniquité : des exemples qui serviront non seulement à d'autres, mais aussi à eux-mêmes, quand viendra leur jour de jugement ou d'épreuve.

Il y a des chrétiens qui sont assez disposés à accepter la miséricorde de Dieu par Christ pour la rémission de leurs propres offenses et faiblesses commises à la suite de lumières et de connaissances plus abondantes, mais qui ne peuvent concevoir que la même grâce soit aussi applicable à d'autres sous le Nouveau Testament; quoiqu'ils semblent admettre la déclaration de l'apôtre que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous. D'aucuns ont même l'idée que le Seigneur doit avoir parlé ironiquement aux Juifs dans cette prophétie, en faisant croire qu'il voulait tout aussi bien ramener les Sodomites qu'eux, mais n'avait aucune intention de restaurer ni les uns ni les autres. Mais regardons si Ezéchiel 16 : 49-63 s'accorde avec cette idée. L'Eternel dit : « Mais toutefois **je me souviendrai** de l'alliance que j'avais traitée avec toi dans les jours de ta jeunesse, et **j'établirai** avec toi une alliance éternelle. **Alors tu te souviendras** de ta conduite et tu en seras confuse, quand tu recevras tes sœurs;... car **j'établirai** mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel; afin que tu t'en souviennes et que tu sois honteuse, et que tu n'aies plus la hardiesse d'ouvrir la bouche, à cause de ta confusion, après que j'aurai été apaisé envers toi, pour tout ce que tu auras fait **dit le Seigneur, l'Eternel.** » Quand une promesse est signée ainsi par le Grand Jéhovah, tous ceux qui ont écrit sur leur sceau que « Dieu est véritable », peuvent avec pleine confiance se réjouir de son accomplissement, spécialement ceux qui reconnaissent que ces dons de salut de la nouvelle Alliance ont été confirmés par Dieu en Christ qui **scella** l'alliance par son propre précieux sang.

Et Paul ajoute : « Ainsi tout Israël [les vivants et les morts] sera sauvé [ramené de son endurcissement], selon qu'il est écrit : « Le Libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les infidélités [impiétés] »; et c'est là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés... Ils sont bien-aimés eu égard à l'élection, à cause des pères. Car les dons et la vocation [ou l'appel] de Dieu sont sans repentance ». — Rom. 11 : 26-29.

Les Juifs, les Sodomites, les Samaritains et tout le genre humain seront confus et honteux, point n'est besoin de nous étonner, lorsqu'en son temps Dieu manifestera les immenses richesses de sa grâce. Oui, plusieurs de ceux qui sont maintenant enfants de Dieu seront confondus et émerveillés, quand ils verront combien **Dieu aima le monde** et combien ses plans et ses pensées étaient plus élevés que les nôtres.

Combien ce glorieux plan de Dieu, de l'élection d'un petit nombre qui bénira plus tard tout le monde, diffère des vues contradictoires du calvinisme et de l'arminianisme*. D'une part le premier nie la doctrine biblique de la grâce libre, et d'autre part il déforme la glorieuse doctrine de l'élection; le dernier nie la doctrine de l'élection et se trouve dans l'impossibilité de comprendre l'abondance des richesses de la grâce universelle de Dieu.

*) Sous Arminianisme on comprend surtout les églises libres, réformées, méthodistes, adventistes, salutistes, etc.

Le « temps de détresse » qui a commencé actuellement, finira au temps fixé, lorsque celui qui parla à la mer de Galilée en fureur, commandera pareillement à la mer furieuse des passions humaines, en disant : « Tais-toi, sois tranquille ! » Quand le Prince de la Paix « se lèvera » avec autorité, un grand calme se fera. Alors les éléments après leur conflit sanglant reconnaîtront l'autorité de « l'Oint de Jéhovah », « la gloire de l'Eternel se manifestera, et toute chair **la verra** en même temps »; et dans le règne de Christ commençant de cette manière, « toutes les familles de la terre seront bénies ».

Alors les hommes verront que ce qu'ils attribuèrent à l'évolution, au développement naturel et à l'habileté de « **l'âge du cerveau** » ne fut que les « éclairs » de Jéhovah (Ps. 77 : 19) qui illuminèrent le monde au « jour de sa préparation » pour bénir l'humanité.

Le récit de la Bible sur la création de l'homme dit que Dieu l'a créé droit et parfait, à son image même; mais que les hommes « ont cherché beaucoup de discours » (ou « de détours » — Gen. 1 . 27; Rom. 5 : 12; Eccl. 7 : 29) et se sont corrompus; que tous étant pécheurs, ils furent incapables de s'aider eux-mêmes « et ne purent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat » (Ps. 49 : 7, 8, 15); que Dieu y pourvut dans son amour et dans sa compassion; que, en conséquence, le Fils de Dieu devint homme et paya la rançon de l'homme; et que, comme récompense pour ce sacrifice et en vue de l'achèvement du grand œuvre de réconciliation, il fut souverainement élevé, pour pouvoir, au temps fixé, rétablir la race humaine à la perfection originelle et lui faire recouvrer tous les biens qu'elle possédait autrefois. Ces choses sont clairement enseignées dans les Ecritures, du commencement à la fin, et sont inconciliables et en opposition directe avec la théorie évolutionniste de toute « science faussement ainsi nommée ».

Le royaume ne vient pas de manière à ce qu'on puisse l'observer. — Luc 17:20.

Lors de la première présence du Christ, les pharisiens faisaient erreur en supposant que le royaume annoncé par Jésus serait un royaume visible, dont lui-même et ses disciples seraient les premiers dignitaires dans la chair. Or, ne voyant pas d'armées ni d'autres signes de puissance temporelle, au moyen desquels un royaume terrestre aurait pu être établi, voulant prouver aux disciples que leur maître les abusait en prétendant être le Messie, ils lui demandèrent: quand son royaume de Dieu paraîtra-t il? quand le verrons-nous? La réponse de notre Seigneur aurait pu être une importante révélation pour les pharisiens s'ils avaient compris : « le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards ! » Combien cela dut leur paraître étrange ! Le royaume de Dieu serait donc un royaume invisible. Et notre Seigneur continuant son explication accrut encore leur perplexité en ajoutant : « On ne dira point il est ici où il est là. » Alors il leur donne la clef du mystère et dit : « Car voici le royaume de Dieu est [et sera] au milieu de vous. » Ce qui veut

dire que le royaume de Dieu, lorsqu'il viendra, sera par toute la terre, répandu **parmi** l'humanité quoique invisible. Ils ne peuvent donc l'observer de leurs yeux, pas davantage le montrer du doigt ou le placer quelque part. Néanmoins, il sera partout, un règne de justice, omniprésent et omnipotent. Nos Bibles traduisent « au dedans de vous » (excepté Darby et Stapfer qui traduisent très bien « au milieu de vous ») au lieu de « parmi » vous et créent ainsi une difficulté que chacun cependant peut aplanir ; car il est évident que le Seigneur n'a pu avoir l'intention de dire qu'alors ou jamais le royaume de Dieu pût être dans le cœur d'adversaires qu'il qualifie autre part d' « hypocrites », de « sépulcres blanchis pleins de toute espèce d'impuretés ».

« Nous serons semblables à lui car nous le verrons tel qu'il est. » — 1 Jean 3 : 2.

Comprendre que l'Eglise entière glorifiée sera aussi invisible au monde que l'est le Père céleste et que le Seigneur Jésus le fut après sa résurrection est chose relativement aisée si nous avons acquis la conception exacte de ce qu'est notre Seigneur depuis sa glorification et de ce que l'apôtre veut dire en affirmant que son Eglise lui sera semblable, le voyant « **tel qu'il est.** » « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à ce qu'on puisse l'observer, on ne dira pas il est ici ou il est là; car voici le royaume de Dieu est au milieu vous ». — Ces paroles de notre Seigneur adressées aux Pharisiens sont tout à fait compréhensibles si l'on se souvient que l'Eglise est le royaume de Dieu, la « sacrificature royale » destinée à gouverner et à bénir le monde pendant l'âge millénaire. Ce sera un pouvoir réel quoique invisible, un gouvernement dont la loi sera la **Justice.**

Seul, parmi les disciples, l'apôtre Paul vit le Seigneur « **tel qu'il est.** » Il nous dit que loin d'être charnelle ou ressemblant à l'homme, sa présence spirituelle réelle fut « comme une lumière venant du ciel et dont l'éclat surpassait celui du soleil de midi. » — Actes 26 : 13 ; 1 Tim. 6 : 16.

« Raconte à tous cette bonne nouvelle ;
Parle du temps de repos s'approchant :
Que Celui mis à la croix criminelle,
Avant bien peu régnera puissamment.

« Quoique, pour un moment, la nue épaisse
Cache l'aube du ciel bleu de printemps,
Bientôt le beau Soleil de la promesse
Se lèvera pour rayonner mille ans.

« Mille ans ! gloire future de la terre :
C'est l'heureux jour prédit depuis longtemps ;
C'est de Sion l'aurore pleine et claire
Que les Voyants prévirent de tous temps. »

— Traduit de l'anglais

De Jésus et de la résurrection.

« C'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. » — Paul, Actes 23 : 6 ; 24 : 21.

« Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des **morts**, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » — Actes 17 : 32.

Si nos chers égarés, morts hors de Christ, sont **déjà** « dans l'étang ardent de feu et de soufre », et les justes en félicité, pourquoi les Ecritures disent-elles, « que le Seigneur sait réserver les injustes pour être punis au jour du jugement [qui est le Millénium] » ; et que, s'il n'y a pas de résurrection des morts, « ceux même qui se sont endormis en Christ ont péri ? » — Apoc. 21 : 8 ; 2 Pierre 2 : 9 ; 1 Cor. 15 : 13—18.

Si ceux qui sont morts en Christ ont déjà reçu leur récompense, pourquoi le Seigneur lui-même dit-il « qu'elle leur sera rendue à la résurrection des justes », quand le Fils de l'homme reviendra dans la gloire du Père, où il sera rendu à chacun selon ses œuvres ? — Luc 14 : 14 ; Matth. 16 : 27 ; Apoc. 11 : 18.

Si les fidèles croyants sont couronnés à leur mort, pourquoi les apôtres disent-ils que leur propre couronne leur « est réservée » pour le jour où le « Souverain Berger » aura été manifesté ? — 2 Tim. 4 : 1, 8 ; 1 Pierre 5 : 4.

S'ils sont déjà en présence de Dieu, chantant sa gloire, pourquoi « le chantre agréable d'Israël » dit-il que « dans la mort il n'y a plus de souvenir » de Dieu et que « les morts ne célèbrent pas l'Eternel » ? — Ps. 6 : 6, 115 : 17.

Si les prophètes et d'autres anciens dignitaires montèrent tout droit au ciel après leur mort, comme les églises enseignent, pourquoi Jésus dit-il : « Personne n'est monté au ciel » et Pierre, un peu plus tard : « David n'est point monté au ciel ? » — Jean 3 : 13 ; Actes 2 : 34.

Si les apôtres sont déjà au ciel, comment se fait il que Jésus leur dit avant son ascension : « Où je vais vous ne pouvez venir », mais « lorsque je m'en serai allé ... je **reviendrai** et [alors] je vous prendrai auprès de moi ? » — Jean 13 : 33 ; 14 : 3.

Notre message, semblable à celui des apôtres, c'est Jésus le seul Rédempteur, et la résurrection, la bienheureuse espérance : Pour obtenir cela il faut la foi et l'obéissance.

N'y a-t il pas de danger de devenir confus en acceptant les traditions des hommes au lieu de la Parole de Dieu ? Le lecteur ne veut-il pas prendre pour règle dorénavant « Ainsi a dit l'Eternel ? »

Une abondance de lumière sera obtenue sur toutes ces questions par la lecture d'un ouvrage intitulé « l'Aurore du Millénium », qui montre ce que c'est que le plan d'amour de Dieu envers toutes ses créatures et ouvre à l'enfant de Dieu « les trésors cachés » de la grâce divine. Le prix de ce livre (voy. p. 8) de 400 pages est à la portée de tous. Gratuit pour les pauvres du Seigneur.

Nous nous efforçons dans les citations des passages de l'Ecriture de donner les meilleures traductions possibles des textes hébreux et grecs ; nous nous servons donc plus spécialement des nouvelles traductions faites sur les texes originaux, telles que celles de Lausanne, de Pau Vevey, de L. Segond et d'Ed. Stapfer.

La mission de ce journal.

Le *Phare* a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne : C'est à dire la rédemption par le précieux sang de « Jésus-Christ homme qui s'est donné lui même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous » (1 Pierre 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) ; et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pierre 1 : 5-11) de la parole de Dieu. Il a encore pour but « de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu,... afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître » — « (mystère) qui n'a point été donné à connaître au fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Le *Phare* est indépendant et ne se rattache à aucune partie, secte ou confession des hommes ; il cherche, par contre, à amener tout ce qu'il avance toujours plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, révélée dans l'Ecriture sainte ; il est donc libre de proclamer hautement tout ce que le Seigneur a dit, selon la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — s'attachant avec une foi implicite aux sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas apparaître dans les colonnes du « Phare », doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant » « l'ouvrage (spécial) de ses mains », dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront « à tout le peuple » et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme **rançon**) la mort pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, « le voir tel qu'il est », de « participer de sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pierre 1 : 4.

Que la mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère ; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde ; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ ; — à tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

Charles T. Russell, Editeur.

Le Phare de la Tour de Sion

(annonçant la présence de Christ.)

JOURNAL D'ETUDE BIBLIQUE

French translation from the english — quarterly — Entered at the Post office, Allegheny. Pa., U. S. A.

Ce journal ne contient que des articles traduits du « **Zion's Watch Tower** », journal bi-mensuel anglais de 16 pages et coûtant 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance : — les enfants de Dieu pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuit sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

L'édition allemande paraît mensuellement et coûte fr. 1,25 ou 1 mark, ou 25 cents américains — (un premier numéro, même contenu que le français, vient de paraître en italien).

Rédacteur : Ch.-T. RUSSELL,

l'auteur des 5 vol. de l'**Aurore du Millénium**.

Prière de s'adresser :

France, Suisse, Italie et Belgique : Société de Bibles et de traités du *Phare*, **YVERDON** (Vaud), Suisse.

Allemagne : Wacht-Turm Bibel & Traktat-Gesells. Mirkerstr. 45, **ELBERFELD**.

Amérique : Watch Tower, Bible & Tract Society. 610-614, Arch Str., **ALLEGHENY**, Pa., U. S. A.

Angleterre : 24 Eversholt Str., **LONDRES**, N. W.

Nous avons toujours une bonne provision de traités sur la « vérité présente » — le message de « la moisson » — en anglais, en français, en allemand, en danois, en suédois, en hollandais et en italien. Nous envoyons ces traités et des exemplaires de ce journal gratuitement et volontiers à tous ceux qui veulent en faire une distribution consciencieuse. Les frais sont supportés par une caisse générale nommée la « caisse des traités du *Phare de Sion* » et pour laquelle les dons volontaires seuls sont les bienvenus.

L'Aurore du Millénium.

parue en 5 volumes en anglais et en allemand chez le rédacteur du « Zion's Watch Tower » 3 vol. en suédois, 2 vol. en français, 2 vol. en danois et 1 vol. en italien est en préparation

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible par rapport à la rédemption et au rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », la glorification de l'Eglise et l'établissement du Royaume Millénaire : ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. « Le Jour de la Vengeance », montre que la dissolution du présent ordre des choses est en voie de s'accomplir et que tous les remèdes proposés ne peuvent empêcher la fin prédite ; il constate dans les événements actuels l'accomplissement des prophéties, — la grande prophétie du Seigneur (Matth. 24), celle de Zacharie (ch. 14 : 1-9), par exemple.

Vol. V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme », traite un sujet important au plus haut point, — c'est le moyen, le centre autour duquel tous les traits de la grâce divine se tourne. Tout vrai chrétien devrait en faire son étude soignée et sérieuse.

Chaque volume contient de 360 à 400 pages : le prix est uniforme : relié, fr. 2.— ; 1 mark 50, ou 35 cents (amér.) ; et broché : fr. 1,25 ; 1 mark ou 25 cents (amér.) par volume, avec le port en sus.

Aux lecteurs du « Phare » ; relié : fr. 1, 35, 1 mark 10 ou 25 cents (amér.) par volume, ou frs. 10. — 7 marks 50 pour 10 exemp. à la fois, franco de port. Broché : fr. 1.—, 80 pf., (20 cents amér.) par volume ; fr. 3,75 ou 3 marks pour 5 exemplaires et fr. 7,50 ou 6 marks pour 10 exemp. à la fois et franco de port.